

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
	ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	75 (1933)
Heft:	7
Artikel:	Hygiène de l'écurie : la lutte contre les mouches et les poux
Autor:	Ritzenthaler
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-590456

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

que leur recherche était rendue difficile et que le développement de cette énorme tumeur a provoqué des déplacements qui constituaient une cause d'erreur qu'il fallait éviter.

Hygiène de l'écurie: la lutte contre les mouches et les poux.

Par le P.-D. Dr. Ritzenthaler, Schönbühl.

Les méfaits de la mouche sont connus. La mouche véhicule et dissémine des germes pathogènes, elle provoque directement différentes affections; tourmente les animaux, occasionne indirectement des accidents de l'entourage, des blessures et des tares de l'hôte même et réduit ses aptitudes — fatigue provenant des défenses désordonnées, perte de poids, diminution de la sécrétion lactée —. Aussi, l'amour des bêtes, l'hygiène et l'intérêt économique commandent-ils de mettre en œuvre contre cette engeance les moyens de lutte et de défense les plus efficaces.

Pour atteindre sûrement et sans gaspillage le but, le combat doit être mené d'après certaines règles.

La mouche hiverne volontiers à l'état d'insecte parfait dans les interstices et les fentes des murailles tournées vers le midi, d'où elle sort au premier beau jour. Elle se multiplie au dehors jusque vers la mi-août. A cette époque de l'année — quelques variations dues à la saison, à l'altitude et à l'exposition admises — la mouche se retire dans les écuries où elle continue à se reproduire. La mouche envahit les écuries et les étables traquée par la fraîcheur des nuits, la diminution des lieux de ponte et attirée par la température agréable des locaux habités par les animaux. En été, le soleil haut dans le ciel, ne frappe pas les vitres des écuries ombragées par des auvents, tandis que vers l'automne les rayons du soleil pénètrent horizontalement dans l'écurie vers la fin du jour. Les mouches qui dansent dans la splendeur du soleil couchant, suivent la lumière et pénètrent par nuées dans l'écurie. Aussi pour être efficace, la défense contre les mouches doit-elle s'inspirer de ces faits cosmiques et biologiques et s'organiser au printemps et en été au dehors des bâtiments de la ferme et vers l'automne se concentrer dans les étables et les écuries.

On bouchera par un crépi toutes les fentes et fissures susceptibles d'hiverner des mouches. Les alentours des tas de fumier seront drainés, asséchés. Les tas de fumier tenus en ordre et recouverts régulièrement de chaux.

On suspend dans l'écurie quelques bandes attrape-mouches, mais ces pièges seront desséchés avant d'être chargés de mouches.

Dès la mi-août la lutte à l'intérieur commence. On renoncera pour quelque temps à la litière permanente. On renouvelle complètement chaque jour la litière. Les fenêtres de l'écurie seront bleuies avec un simple vernis à l'eau. Dissoudre du bleu ultra-marin dans de l'eau; y ajouter un peu d'ocre pour rendre la couleur plus adhésive. Vernir la vitre côté extérieur. Le vernis à l'huile adhère mieux, mais il est très difficile de l'enlever aux approches de l'hiver.

On a recommandé, pour éloigner les mouches de l'écurie, de badigeonner les murs avec différentes préparation — Hygiénopax, lait de chaux coloré en bleu, en jaune; mélangé de 10% d'alun de crésols —. Tous ces moyens mis en œuvre du printemps à la mi-été paraissent efficaces, mais font faillite dès l'août. Il est cependant recommandable de passer au lait de chaux bleu la paroi blanche contre laquelle les animaux sont attachés. La paroi bleue fatigue moins les yeux des animaux que la paroi blanche et crue.

Le bleuissage des vitres n'a pas pour but d'écartier les mouches de l'écurie, ce qu'il ne fait du reste pas. Il assombrit simplement le local. Les mouches cessent dans la pénombre leurs évolutions, se collent au mur et laissent les animaux en repos. Le vernis bleu tamise aussi les rayons solaires et rend la température de l'écurie plus agréable.

On utilisera maintenant les heures matinales ou les jours de pluie sombres, pour détruire par des pulvérisations insecticides liquides les mouches qui tapissent les murs de l'habitation des animaux. On suspend un grand nombre d'attrape-mouches au plafond du local. Ces pièges engluent les insectes qui jouent dans les rayons du soleil. Ainsi en conjuguant l'action des insecticides liquides et des attrape-mouches on arrive à maintenir l'écurie très confortable.

Les différents mélanges préconisés contre les mouches — lait 25%, eau 60%, formol 15%; glycérine 30,0, formol 30,0, aqua aa 100,0; les compositions d'arsenic, d'huile de ricin — sont peu efficaces dans une écurie parce qu'on a de la peine à les mettre à la portée des mouches. Par contre servis sur des assiettes plates ou à même du papier étanche, ils donnent de bons résultats dans les appartements de l'homme.

Il est intéressant de noter que la mouche très sensible au formol absorbé dans du lait, est complètement indifférente aux vapeurs de formaldéhyde ou d'acide sulfureux.

En recommandant chaque année la lutte, on arrive à contenir l'invasion de mouches et surtout à en raccourcir sensiblement la durée. Dès mi-septembre la défense se réduit à quelques combats d'arrière-garde; tandis qu'en laissant faire, l'écurie est envahie jusqu'au froid.

La lutte contre les poux des animaux retient fréquemment l'attention du vétérinaire. Les moyens mis en œuvre contre ces parasites sont légion, mais ne satisfont pas tous complètement. Les onguents salissent les animaux et leur entourage; quelques-uns sont même dangereux pour la santé de certains d'entre eux. Les solutions crésolées, le sublimé provoquent sur les sujets hypersensibles des intoxications pas toujours bénignes. Le coût exclut l'emploi de certaines substances très actives. La plupart de ces préparations tue le poux adulte mais respecte la lente.

Voici d'après le vétérinaire militaire français Videlbier une formule qui donne satisfaction complète dans la lutte contre le poux du cheval:

Flor. pyrethri 50,0

Alcool à brûler 600,0

laisser macérer 4—5 jours en agitant chaque jour le flacon, puis ajouter

soude ordinaire 200,0

Aqua fontana 2 litres

dissous ensemble.

On a ainsi une solution de 2850 grammes qui suffit pour un épouillage complet.

On frotte vigoureusement à contre-poil l'animal avec une brosse à risette portant la préparation. Une seule application effectuée soigneusement sur toute la surface du corps suffit pour tuer poux et lentes.

La préparation n'a été essayée que sur le cheval, mais elle ne contient aucune substance qui nuise à d'autres animaux domestiques.

Lorsque l'hôte est malade, la méthode Videlbier est un peu trop violente. On en différera l'emploi jusqu'à la convalescence bien acquise. Entre temps on soulage l'animal par des pulvérisations de poudre de pyrèdre ou d'un insecticide liquide.